

tous les côtés on l'amarra & on le conduisit sur le plantin qui est vis-à-vis l'atelier des peintres ; on l'y a fixé, & par le moien des pompes à incendies multipliées & bien servies on a préservé du feu tout ce qui étoit combustible dans cette partie. Pendant cet événement les vents ont varié jusqu'au nord-nord-est, mais heureusement ils n'ont pas été violens. Il n'y a eu personne de tué ni de blessé. Lorsque la mer a baissé, le vaisseau s'est échoué sur le plantin. On a profité de ce tems-là pour le percer dans plusieurs endroits au-dessous de la flotaïson ; & quand la mer a monté & que sa cale se remplissoit par différentes voies d'eau, on a inondé la partie qui étoit hors de l'eau par le moien des pompes à incendies qui étoient placées de tribord à basbord. On est parvenu ainsi à éteindre le feu ; à neuf heures du matin il l'étoit entierement. Ce vaisseau est totalement perdu, & on n'en a sauvé que le cuivre.

Ce n'est que depuis le retour du ministre de la marine de Brest qu'on a sçu, que six des vaisseaux, partis avec M^r. de Grasse, passeront dans l'Inde, le Sagittaire, qu'on avoit cru devoir se rendre dans Rhod-Island, étant destiné à augmenter l'escadre de M^r. de Suffren. Le second convoi, qu'on arme à l'Orient pour la même destination, portera, dit-on, au cap de Bonne-Espérance la légion de Luxembourg, la même qui avoit enlevé Jersey, & qui auroit conservé sa conquête, si elle eût été soutenue.